



SPÉCIAL CLIMAT

19 septembre 2022

Le journal du Syndicat des enseignantes et des enseignants du Cégep de l'Outaouais
Le Plus-Mot, plus cohérent que la Direction quand il est question de justice climatique !

Rencontre avec le DG, Steve Brabant

Une levée de cours pour nous sauver nous-mêmes

Le 31 août dernier, l'Assemblée du SEECO votait pour demander la levée des cours afin de participer aux manifestations mondiales en faveur de la justice climatique le 23 septembre. La partie patronale a refusé de donner suite à notre demande, arguant qu'elle devait sentir la volonté de la communauté étudiante d'y prendre part par l'entremise d'un sondage Omnivox (une pétition des étudiant.e.s est également en cours). C'est donc dans ce contexte qu'une centaine de personnes (profs et étudiant.e.s) se sont présentées au bureau du DG vendredi dernier afin de lui faire savoir l'importance que la question climatique revêt pour la communauté.

C'est officiel : on parlera désormais de *dérèglement climatique* plutôt que de *changement climatique*. Le ton est à l'urgence, comme l'est la situation de notre Terre en convulsion. La Terre-Mère pour les Premières Nations, la Mère Nature pour les autres. Notre Mère pour les deux.

Notre Mère est en convulsion. Il y a de l'agonie dans l'air. Qui l'ignore? Sensibiliser n'est donc plus à l'ordre du jour, à moins de vouloir perdre notre temps. La vraie question : les personnes sensibilisées doivent faire quoi? Comment apaiser Maman qui souffre?

Les 831 scientifiques derrière la tranche du rapport du GIEC publiée en février 2022 étaient formels : si rien n'est fait, Maman se retrouvera aux soins palliatifs dans 3 ans. Passé ce délai, on aura franchi une ligne rouge de non-retour. Oui, on pourra prendre des mesures pour contenir le déclin de Maman, mais la porte sera fermée sur tout retour possible en arrière, vers du mieux, vers la guérison. Notre Mère Nature qui boite sévèrement sera alors en marchette... Pour toujours. Et les articles suggérés à la fin de mon commentaire n'augurent rien de bon actuellement, la situation empirant.

Ne rien faire? Cet immobilisme a ses adeptes parmi nous présentement, qui s'affichent ouvertement. Du côté des personnes élues, ça gesticule fort, mais les bottines ne suivent pas les babines. Ce qui laisse Maman songeuse, se sentant ainsi abandonnée... Plus que la marchette, ça sent l'euthanasie, mais sans mourir dans la dignité... Chose certaine, ne rien faire ne donnera rien.

Pour les autres, une action mondiale est organisée [le vendredi 23 septembre 2022](#). Une manifestation réclamant que les soins soient prodigués à notre Mère

songeuse. Sa condition exige que nous bougions. Mais avon-nous le droit de nous priver d'une journée de cours dans ce but? Question compliquée ! Surtout dans une institution qui se targue d'éduquer à la citoyenneté la relève, elle qui attend de nous, les adultes, le modèle à suivre... Sans oublier qu'il faut faire en sorte que, comme l'exige le proverbe, l'élève dépasse le maître !

DÉCEPTION

En quête de réponse, le modèle à suivre et la relève se rendent ensemble chez notre Directeur général, monsieur Steve Brabant, en ce vendredi 16 septembre 2022. Près d'une centaine de personnes à l'extérieur, devant le Cégep, sous un doux soleil ne révélant aucun dérèglement climatique sur le moment. Presqu'une trahison, dans ce contexte...

À laquelle ne tarda pas à se joindre la déception, faisant ombrage. En effet, on saura

seulement mardi si notre DG nous donne la permission de quitter la bâtisse le 23 pour réclamer de la couche politicienne élue que la ligne rouge ne soit pas franchie et que notre Mère nourricière puisse se tenir sur ses jambes sans support.

Et cette réponse du DG, ce pourrait être... non.

(Suite page suivante)



POURQUOI ?

Non? C'est parce qu'il faudra prendre le temps de dépouiller le sondage. « Ça dépend de ce que veut la communauté; nous sommes à l'écoute », déclara le jeune directeur dans un élan de démocratie, tout en tenant sa pancarte au slogan suédois, celui de Greta. Comme si sauver une planète, la nôtre, notre Mère, et donc soi-même, était une question à soumettre au suffrage universel... Il y aurait donc deux camps, celui pour ce dérèglement et celui contre...

Vraiment? Pourquoi ne pas « être à l'écoute » de notre Mère et annoncer tout simplement qu'on tient à elle et qu'on y va, pour lui éviter de mourir et nous avec elle? Parce qu'alors certaines personnes en profiteront peut-être pour ne pas y aller et prendre congé? So what? À ce compte-là, abolissons les journées pédagogiques! L'important, c'est le monde qui participe, non?



Mis à part le faux-fuyant d'une « journée de congé », qu'est-ce qui bloque vraiment l'annonce par l'autorité locale d'une levée des cours, une consigne d'autant plus humaniste du fait qu'il s'agisse fondamentalement de sortir dans la rue pour réclamer le droit à la vie pour nous-mêmes? Oui, on est rendu là. Faut-il alors vraiment sonder notre espèce à ce sujet?

Oui. Parce que le sympathique Steve est ailleurs. Dans sa bulle. Pas celle d'Homo Sapiens, comme nous, mais celle du gestionnaire où l'empathie innée se trouve fréquemment contrecarrée par la calculatrice qui refroidit l'instinct. Il l'a dit publiquement, concernant la levée de cours : « Il faut chercher l'équilibre entre la prestation de services et se demander si c'est la chose à faire ou si on peut faire différemment ». Traduction : « L'équilibre consiste à aller aux cours le 23 septembre et à faire autre chose qu'une manifestation internationale pour réclamer de la classe politicienne élue nous représentant qu'elle prenne les mesures que nous réclamons pour faire en sorte que la société humaine ne franchisse pas la ligne rouge du non-retour. »

Deux fois, il insista. « A-t-on pensé à envoyer un message aux politiciens? Ça pourrait faire changer des politiques » : oui, c'est envoyé depuis fort longtemps, et ils ont le rapport du GIEC entre les mains (3000 pages).

Et on attend le changement de politiques. Si ça marchait, on le saurait... « La levée de cours, est-ce la seule chose à faire? » : non, bien sûr, puisqu'il s'agit de sauver notre espèce et plein d'autres également, et qu'on peut faire plus qu'une chose en même temps, alors... Des suggestions?

On entend entre les branches que la Fédération des cégeps, l'association des directions de collèges, est contre la levée des cours le 23 (contre??!), mais mettons les hésitations de Steve sur le compte de sa courte expérience dans notre cégep plutôt que sur « un agenda », comme on dit. Car il y a de l'espoir. Après tout, lors de la rencontre au soleil, il ouvrit le bal en nous félicitant et en nous remerciant pour cette détermination à agir « pour sauver l'espèce humaine, pas juste la Terre ».

Or, le 23, c'est justement ça, le but.

Alors, après la tape dans le dos, l'autorisation?

François Lazure
Enseignant en histoire

À lire dans *Le Devoir* :

[Le monde va dans la mauvaise direction pour le climat selon le patron de l'ONU](#)

[Le monde est en train de basculer vers l'abîme climatique](#)

[Les coûts des sécheresses s'accroissent pour les agriculteurs québécois](#)

ATTENTION : Selon la décision de la Direction, il pourrait y avoir une AGS pour un vote de grève jeudi soir. Surveillez vos courriels.

